



L'ÉCHO DE L'ÉCONOMIE

Mélusine pourra brasser encore plus

Présente dans le circuit bio, dans la grande distribution et dans les cafés, hôtels et restaurants, la brasserie artisanale mise sur un développement continu.



Laurent Boiteau, gérant de la brasserie Mélusine.

Lancée dans la production de bières artisanales en 2001 à Chambretaud, seule entreprise du genre en Vendée, la brasserie Mélusine est en développement continu. Elle produisait 6.400 hectolitres en 2015. Elle a clôturé l'exercice à plus de 10.000 hl avec un chiffre d'affaires de 2,65 millions d'euros.

Pour accompagner son développement, Laurent Boiteau, qui dirige l'entreprise depuis 2009, va investir 2,5 millions d'euros en 2018. Avec l'objectif de se rapprocher d'un potentiel de production de 30.000 hl afin de répondre ainsi à une demande croissante, cet investissement portera sur un nouvel outil de brassage, une ligne d'embouteillage, des cuveries et une extension des bâtiments.

Mélusine compte parmi les pionnières de la bière artisanale, nombreuses dans l'Ouest. C'est la plus grande brasserie des Pays de la Loire, région plutôt vinicole. Après un dépôt de bilan, Mélusine fut reprise en 2005 par la famille de l'actuel

gérant. Depuis, la société, qui décline en plus de seize recettes une méthode trappiste, continue à progresser. En 2009, elle a racheté la brasserie Canardou en Dordogne, prenant une longueur d'avance dans la production de bières bio, segment sur lequel l'entreprise périgourdine était en position de leader.

L'entreprise qui emploie douze salariés s'est positionnée dans le haut de gamme (« 100 % naturel, sans additifs, sans extraits ni colorants ») et s'attache aussi à innover avec des produits sous licence comme la bière Hellfest, du nom du festival de heavy metal de Clisson (Loire-Atlantique). Elle produit aussi la bière Marshall, en pack semblable aux célèbres amplis de guitare. Elle réalise un quart de ses ventes en grande distribution, 30 % dans les réseaux bio, 30 % dans le circuit CHR (café, hôtellerie, restauration) et le reste dans les caves. Son plus gros client ne représente pas plus de 10 % du chiffre d'affaires. Santé !

É.S.

VIE ASSOCIATIVE

Vocascène avec Eva pour la vie

L'association Eva pour la vie a été créée pour attirer l'attention sur la situation préoccupante de la recherche concernant les cancers des enfants. Les membres de la troupe Vocascène se montrent sensibles à cette cause.

Le cancer est la première cause de décès par maladie chez les enfants. Chaque année, un cancer est diagnostiqué pour près de 2.500 enfants et adolescents et un demi-millier en décède, souvent dans des conditions de souffrances inimaginables.

Le taux de guérison (d'environ 70 % sur dix ans après le diagnostic) a progressé pour les cancers pouvant être soignés avec des traitements initialement développés pour les adultes. Peu de progrès, en revanche, pour ce qui est des cancers pédiatriques nécessitant des traitements spécifiques : c'est notamment le cas des tumeurs cérébrales pédiatriques. Des efforts supplémentaires en termes de recherches fondamentales et cliniques sont à faire afin de trouver des traitements spécifiques aux tumeurs pédiatriques. Faute de traitements adaptés, pour lesquels les voies sont à explorer, seules des solutions palliatives sont proposées.

En mémoire d'Eva, leur fille décédée d'une tumeur du tronc cérébral à l'âge de 7 ans et demi en janvier 2011, ainsi que de tous les enfants décédés de cancers, deux parents, Corinne et Stéphane Vendrenne ont créé en février 2012 l'association Eva pour la vie. Objectif : « Alerter



La troupe Vocascène a décidé de soutenir l'association Eva pour la vie engagée dans la sensibilisation sur les préoccupations concernant la recherche sur les cancers pédiatriques.

DR/Vocascène

l'opinion publique et les politiques sur le manque de moyens dédiés à la recherche contre les cancers pédiatriques, qui peuvent toucher n'importe quelle famille, sans aucune restriction d'ordre géographique, social ou génétique. »

Parallèlement à l'aide financière qu'elle apporte aux chercheurs, l'association peut mettre en place des actions pour améliorer le quo-

tidien des enfants hospitalisés en France, ou aider les parents d'enfants malades.

En Vendée, la troupe Vocascène a décidé de soutenir Eva pour la vie. Les charges déduites, la recette des représentations qu'elle assure est destinée à cette association nationale, dans le cadre de ses projets et programmes d'aide à la recherche,

à l'amélioration des conditions d'hospitalisation des enfants et à l'accompagnement des familles. La générosité des spectateurs et des membres de la troupe est mise à contribution pour une cause qui fait dire au fondateur de la troupe, Ambroise Gasnet : « Vocascène, c'est bien plus que du théâtre. »

É.S.

MISSION DE LA MER

L'équipe des Sables-d'Olonne à la rencontre régionale

Aux Sables-d'Olonne, l'équipe locale de la Mission de la mer n'est en rien affectée par la tempête qui décoiffe avec la démission forcée du curé doyen Vincent Lautram intervenue le 9 octobre dernier. Au contraire, depuis quelque temps, cette équipe reçoit un sang neuf avec la nomination d'un nouvel aumônier local, Jean-Michel Raynard, diacre permanent, qui rejoint l'équipe avec aussi son épouse, avec Marie-Noëlle et Jean-François, proches du regretté Robert Gaborit, ancien aumônier diocésain, avec le soutien de l'association Meravenir et de son président, Yves Vasseur, avec l'accompagnement judicieux de Gaston Vinet dont l'expérience pastorale leur est précieuse, avec le renfort de Gabriel Yamba, retraité venant du monde du commerce maritime, dans une équipe composée essentiellement de marins pêcheurs (retraités, il est vrai).

Les Sablais se sont rendus en nombre à la rencontre régionale de la Mission de la mer à La Cotinière sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime) le samedi 21 octobre. Ils y ont rencontré Robert Bouguéon, ancien marin-pêcheur au Guilvinec, président national de la Mission de la mer avec Mikel Epelza, aumônier à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). Ils arrivaient l'un et l'autre du congrès de Stella Maris, l'instance internationale de l'Église catholique pour les « gens de mer ». Au



À la rencontre régionale de la Mission de la mer, le 21 octobre, sur l'île d'Oléron.

Photo/C.B.

total, 52 pays étaient représentés à Taïwan pour ce premier congrès destiné à la pêche. L'Église est loin de ce monde de marins-pêcheurs pris dans le filet, celui de l'esclavage en mer avec la traite des gens de mer, victimes de divers trafics, prostitution, drogue, quand l'argent est le moteur le plus important. Des marins passent douze mois sans toucher terre.

Comme à chacune de ces rencontres en région, le 21 octobre, les équipes ont pu faire état des réalités de vie dans les divers ports, de La Turballe à la frontière espagnole, sans oublier les professionnels de la pêche à pied et de la conchyliculture affectés en divers lieux par la

mortalité des naissains. Une mortalité que l'on tente d'expliquer par une mutation du milieu ou l'arrivée de courants pollués déversés par les rivières.

Le maire de La Cotinière a présenté sous un jour favorable le projet d'éoliennes en mer au large d'Oléron. L'équipe de Charente-Maritime, avec Louis Guérin, maître d'œuvre de cette journée, continue sa réflexion sur le thème : « Mer du loisir et mer du travail ». Normal avec, chaque automne, l'impact du Grand Pavois, ce salon nautique à flot qui se tient à La Rochelle et dont la réputation est internationale. Au soir du 21 octobre, l'ensemble des participants de la rencontre

marquée en mer par un avis de grand frais, a pu rejoindre l'assemblée paroissiale dans cette église moderne plantée au sommet de la dune. Les vitraux y évoquent les vagues de la mer et le pain et les poissons dont parlent les Évangiles. Tous se sont réjouis du chaleureux accueil des Oléronais qui les ont hébergés dès le vendredi soir et jusqu'au dimanche matin. La prochaine rencontre en région aura lieu au Pays Basque le samedi qui suit l'Ascension, en attendant l'assemblée générale de la Mission de la mer prévue en Bretagne au mois de septembre 2018t.

C.B.

L'ECHO de l'ouest
COURRIER FRANÇAIS

DIFFUSION - RÉDACTION - PUBLICITÉ - ADMINISTRATION
redaction44@echo-ouest.fr
Le Carré de Couëron 57, rue des Vignerons 44220 COUËRON
Tél. 02.40.29.16.91 Fax 02.40.29.25.13
redaction85@echo-ouest.fr
6, boulevard Aristide-Briand 85000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél. 02.51.47.96.86

ANNONCES LÉGALES
annonces.legales@alcregie.com
Rue du Dr Jean-Vincent - BP 20238 - 33028 BORDEAUX Cedex
Tél. 05.56.44.72.24 / Fax : 05.56.44.23.70
C.C.P Bordeaux 143-82-B

Rédacteur Loire-Atlantique
Vincent GAUTIER
Rédacteur Vendée
Etienne SENEGERA
Rédacteur en chef :
Marc-Paul LEMAY
Secrétaire général
de la rédaction :
Jean-Christophe GIRET

ABONNEMENTS
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)
Un an 60 €
Deux ans 105 €
Trois ans 139 €
Étranger : variable suivant pays

Directeur de la Publication
Vincent DAVID
Imprimerie :
La Nouvelle République
Tours (37)

Journaux imprimés sur du papier écolabel européen n° FR/037101, produit en France, recyclé à 60%.
Européisation : Plof 0,01kg par tonne.
N° C.P.P.A.P. ECHO : 0619 C 85349
ISSN ECHO : 0751-5162
ISSN Courrier français : 0751-5138
Dépôt légal à parution

SAS - 99 ans - Société Nouvelle Courrier Français - Rue du Dr Jean-Vincent 33300 Bordeaux.
Cap. : 100.000 €. Président : Vincent David, As. : PMSO.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les Annonces judiciaires et légales